

Les veuves ont une place réservée après les diacres ; elles reçoivent la bénédiction de l'évêque et ont des prières spéciales à réciter ; ce sont, en un mot, les religieuses de cette époque.

L'évêque et les prêtres sont tenus au célibat, et pour mieux le garder, doivent s'abstenir de viande et de vin.

Le Symbole des apôtres se trouve inclus dans les demandes que l'évêque fait à celui qu'il va baptiser par triple immersion dans les eaux courantes ; le rite de la Confirmation est à peu près analogue à celui actuellement en usage, et on trouve le rite de la bénédiction de l'huile pour l'Extrême-Onction.

Mais voici un trait qui donne une idée de l'antiquité de ce document. En indiquant la présence dans l'Eglise, on donne une place à part à ceux qui ont reçu de Dieu les dons de révélation, des guérisons ou des langues, dons qui disparurent au temps de saint Irénée, et la liturgie a une oraison spéciale pour que le Seigneur les confirme dans ces dons.

Nous nous sommes étendu sur ce document que nous n'avons pu cependant qu'effleurer ; mais en le quittant, signalons un point curieux :

L'ouvrage commence par un discours sur la fin du monde, et parmi les signes qui doivent annoncer la venue prochaine de l'Antechrist se trouve celui-ci : " L'argent sera méprisé et seul l'or aura de la valeur." Voilà un signal que l'avilissement actuel de l'argent rend inquiétant.

L'ouvrage du patriarche syrien sera publié à Leipzig, chez Drugulin, à la fin de ce mois et c'est une satisfaction pour nous catholiques, de voir que cette édition n'est point faite, selon l'usage, par un protestant ou un juif.

— Nous avons déjà parlé des grandes manifestations que l'on prépare à Rome, à l'occasion de l'Année Sainte. Nous parlons même plus bas de l'ouverture solennelle du jubilé et de la cérémonie qui va l'accompagner. Voici, sur les fêtes que l'on prévoit, quelques autres détails empruntés à la correspondance romaine de la *Croix* :

Il y a vraiment à Rome un mouvement considérable pour l'Année sainte qui s'approche.

Il y a un mouvement dans les âmes. Cardinaux, prélats, simples prêtres, font à tour de rôle les saints exercices pour mieux se préparer à cette faveur. Le Souverain Pontife a donné l'exemple en suivant ceux qui se faisaient au Vatican pour les prélats de la cour pontificale qui y ont leur résidence. Il y avait quatre conférences par jour, prêchées par deux Pères Jésuites. Leur présence était un hommage rendu à saint Ignace, le grand propagateur de ces exercices.

Les cardinaux ont fait ou font en ce moment leur retraite. Le cardinal Parocchi est allé pendant huit jours au couvent des Passionnistes, à Saint-Jean et Paul. Le cardinal Gotti s'est renfermé dans son palais, ne recevant ni lettres ni journaux, et observant un silence si rigoureux qu'il n'admettait même pas son secrétaire à partager son modeste repas. Le cardinal Vanutelli a fait la retraite avec ses prêtres, etc., etc.